



C'est nous qui travaillons, alors c'est nous qui décidons !

Depuis bientôt un an qu'ils sont au pouvoir, les socialistes nous ont démontré qu'ils étaient capables de faire « mieux » que la droite. Il suffit pour cela de lire l'éditorial des Echos suite au voyage de F. Hollande à Dijon à la mi-mars : « Il dessine en pointillé une politique extrêmement ambitieuse en particulier pour un gouvernement de gauche : remise à plat de la protection sociale, réduction du périmètre de l'Etat, gain de productivité dans le secteur public, dialogue social renouvelé en profondeur. Un choix courageux [vers] une politique libérale de gauche ». Cela s'est traduit notamment avec la loi sur la « sécurisation » de l'emploi votée le 9 Avril par l'Assemblée nationale qui s'est inspirée des négociations autour de l'Accord National Interprofessionnel de janvier dernier, signé par les syndicats de salariés (CFDT, CGC, CFTC) et patronaux. Cet accord va démultiplier les possibilités patronales : réduction de la masse salariale, baisses des salaires, rationalisation du fonctionnement des entreprises et augmentation de leurs bénéfices. Les travailleuses et travailleurs seront de plus en plus corvéables et jetables comme de vulgaires marchandises.

L'enjeu des batailles d'aujourd'hui est assez ardent :

les travailleurs et leurs organisations syndicales doivent sortir d'un dialogue social où ils sont toujours perdants, pour s'affirmer comme une force sociale apte à imposer leur réalité et leurs exigences.

Nous, à la CNT, conscients qu'aucune structure, à elle seule, n'a les solutions clés en main, croyons que c'est collectivement qu'il

faut nous organiser, mettre en commun nos idées, nos envies et nos expériences pour résoudre les problèmes actuels qui s'imposent à tous.

Sans attendre une révolution que nous appelons de nos vœux, nous pensons que certaines idées demandent à être explorées en profondeur comme :

- un revenu dès la naissance donné pour tous et toutes.

- Annulation de toutes les dettes : publiques et privées, nationales et internationales.

- Arrêt des saisies immobilières, arrêt des expulsions locatives, réquisition des immeubles et logements voués à la spéculation immobilière. Repenser les différentes sortes d'habitats pour qu'ils soient adaptés aux besoins et aux préférences de toutes et tous.

- Suppression de toutes activités boursières et mise en place de systèmes d'échanges en vue de satisfaire les besoins matériels à minima de tous et toutes

Nous n'avons pas l'ambition d'être exhaustifs, mais de donner des pistes de réflexions sur ce qui devrait être envisagé pour un autre futur

Ce 1^{er} mai 2013, nous invitons les travailleuses-s, les chômeuses-s, les précaires, les retraitées-s, les jeunes, les habitant-e-s des quartiers populaires avec ou sans papiers à descendre dans la rue pour participer à cette marche fraternelle et offensive !

**Manif à 10h30
au Monument aux morts**

**Ne laissons pas les autres réfléchir et décider de notre avenir ;
soyons actrices et acteurs de nos propres vies**